

Goya, *Les Caprices*, 1799.

COMMENTER UNE ŒUVRE PICTORALE

Goya, *Le sommeil de la raison*

**Cette
gravure est
extraite des
Caprices,
livret
d'images
publié en
1799.**



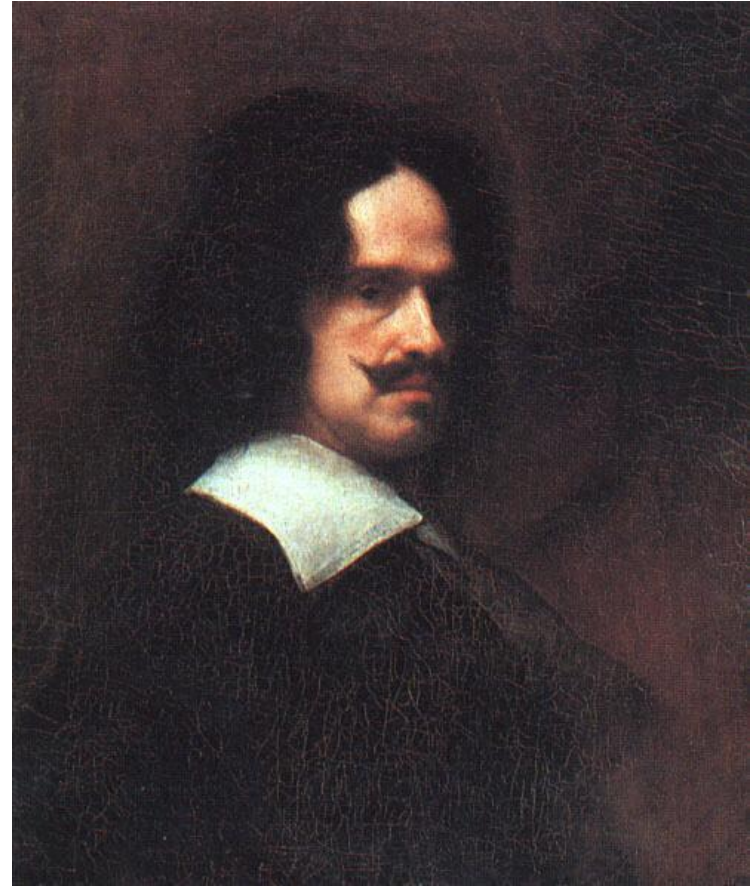
PARTIE I

Présenter le document :
Identifier les éléments
qui donnent les clefs
pour comprendre la
nature et le processus de
production de l'œuvre.

Nature : Techniques de l'œuvre ? Support ? Outils, instruments ? Matériaux ? Dimensions ?

Goya avait commencé à graver dans les années 1770 d'après les compositions d'un des plus grands maîtres de la peinture occidentale : **Diego Velázquez**.

La technique qu'il utilise alors est **l'eau-forte**. Mais Goya fut également le premier à introduire en Espagne la pratique de **l'aquatinte** qui permet des effets de lavis. Ce sont, avec ces deux techniques combinées, parfois avec des rehauts de **pointe sèche** et de **burin**, que Goya exécute les *Caprices*.



Eau-forte

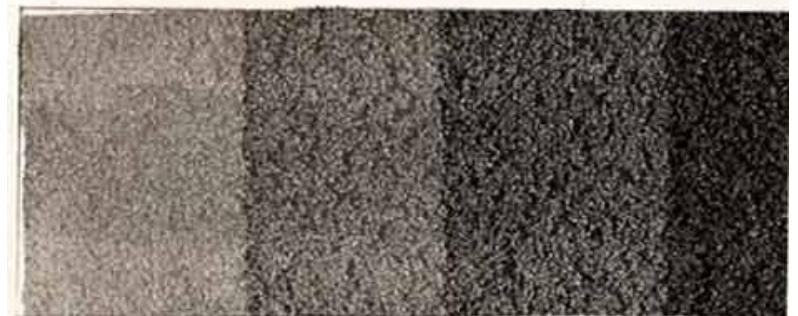
- L'eau-forte est le terme par lequel on désignait **l'acide nitrique**. Dans la gravure à l'eau forte, l'artiste dessine librement sur la **plaque de métal** préalablement recouverte d'un vernis protecteur que son outil enlève là où il passe. Puis il **plonge la plaque dans un bain d'acide** qui mord le métal **aux endroits dénudés**, créant ainsi les tailles.



Aquatinte

- Procédé plus récent (inventé par un français en 1765) consistant à **grainer la plaque de métal en la saupoudrant de résine de colophane** que l'on fixe en chauffant. Puis la plaque est trempée dans le bain d'acide qui attaque le métal entre les grains de résine. L'effet produit à l'impression est semblable à celui du lavis ou de l'aquarelle. Plusieurs bains d'acide sont nécessaires pour obtenir l'effet désiré.

Nathalie Soubrier Janvier 2013



Burin

- Outil en acier à section carrée ou en losange qui permet de **creuser la planche de cuivre**. Il soulève des copeaux . Ces derniers sont retirés avec un ébarboir.



Pointe sèche

- Pointe métallique utilisée pour **graver la planche de cuivre**. Des barbes se créent au bord des sillons et permettent d'obtenir un **effet velouté** lors de l'impression.



Pourquoi choisir l'eau-forte ?

- « Le procédé de Goya n'est pas une chose légère. Il lui fallait un procédé fin, mordant, sérieux, ne s'effaçant point ; procédé personnel qui n'exige pas de traducteur et répond bien à la pensée. Il a voulu que sa raillerie devînt immortelle, et il a employé l'eau forte, qui est indélébile par l'essence même de la matière, et qui, se multipliant à l'infini, multiplie aussi les coups portés. (...) Goya n'est certes pas un incompris ; tous ceux qui s'occupent d'art l'exaltent, et ses œuvres sont gravées en traits ineffaçables dans leur mémoire, mais il faut aller plus loin ; il est nécessaire pour l'étude des arts que ce nom se popularise, qu'une couche nouvelle de lecteurs sache qui était ce grand artiste, et quel penseur il y a sous cet aquafortiste fougueux. »

(Ch. Yriarte, *Goya. Sa Biographie, Les Fresques, Les Toiles, Les Tapisseries, Les Eaux-Fortes et le Catalogue de l'œuvre*, Paris, 1867, pp. 102-103.)

Naissance de l'artiste...

- **Fils d'un maître doreur**, Goya naît en 1746 à Fuendetodos, près de **Saragosse** (Aragon). Après un **apprentissage chez un peintre local** et deux échecs au concours d'entrée de l'académie de Madrid, il **séjourne à Rome** de 1770 à 1771. A son retour, il décore des églises de Saragosse.
- En 1775, deux ans après son mariage avec Josefa Bayeu, soeur de l'un des **peintres de chambre du roi**, Francisco Bayeu, Goya s'installe à Madrid et reçoit des commandes de cartons de tapisserie pour la manufacture royale, travail qui s'étalera sur vingt ans.

Il aborde tous les genres.

- Il exécute avec brio le décor de la **coupole de San Antonio** de la Florida, aux portes de **Madrid** (1798).



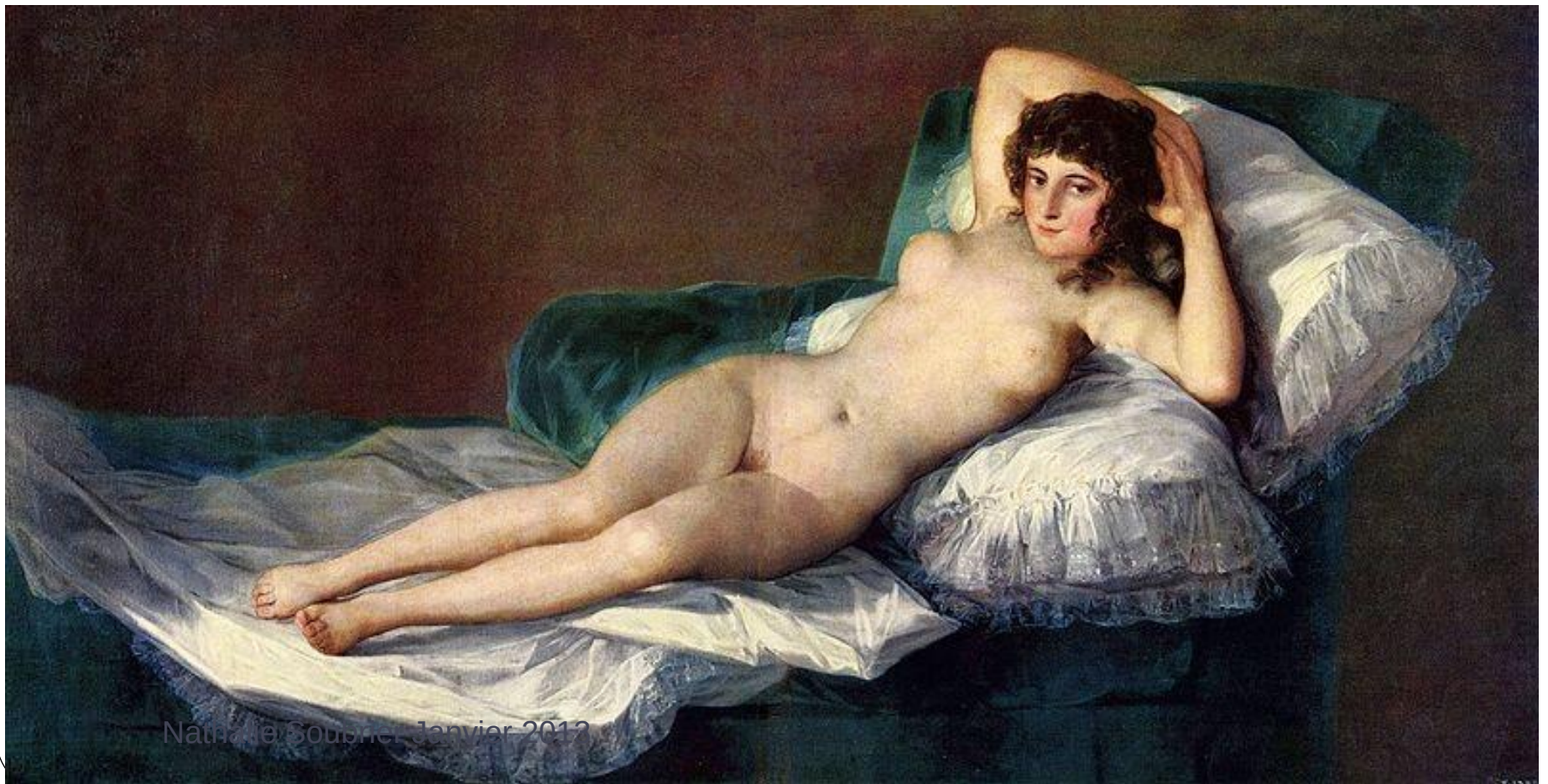
Sa carrière officielle.

- Il grave les *Caprices* et sa carrière officielle culmine avec le **portrait de la Famille de Charles**



Un artiste exposé...

- *La Maja nue* (1808)...



Un artiste exposé...

- ... et la *Maja habillée* lui valent des déboires avec l'Inquisition.



Artiste : Courte biographie.

- A la fin de 1792, une crise bouleverse la vie du peintre : atteint d'une **grave maladie**, il reste **sourd** et cette infirmité rend son **art plus âpre et plus pénétrant**. Les années qui suivent sont les plus fécondes de sa carrière.



Le livret « Les caprices »

- Les *Caprices* sont une suite de quatre vingts gravures, conçue comme un tout, un véritable **livre d'images** : c'est d'ailleurs sous la forme de livrets d'une dizaine de planches qu'elle fut vendue.

Nathalie Soubrier Janvier 2013



Genre et sujet

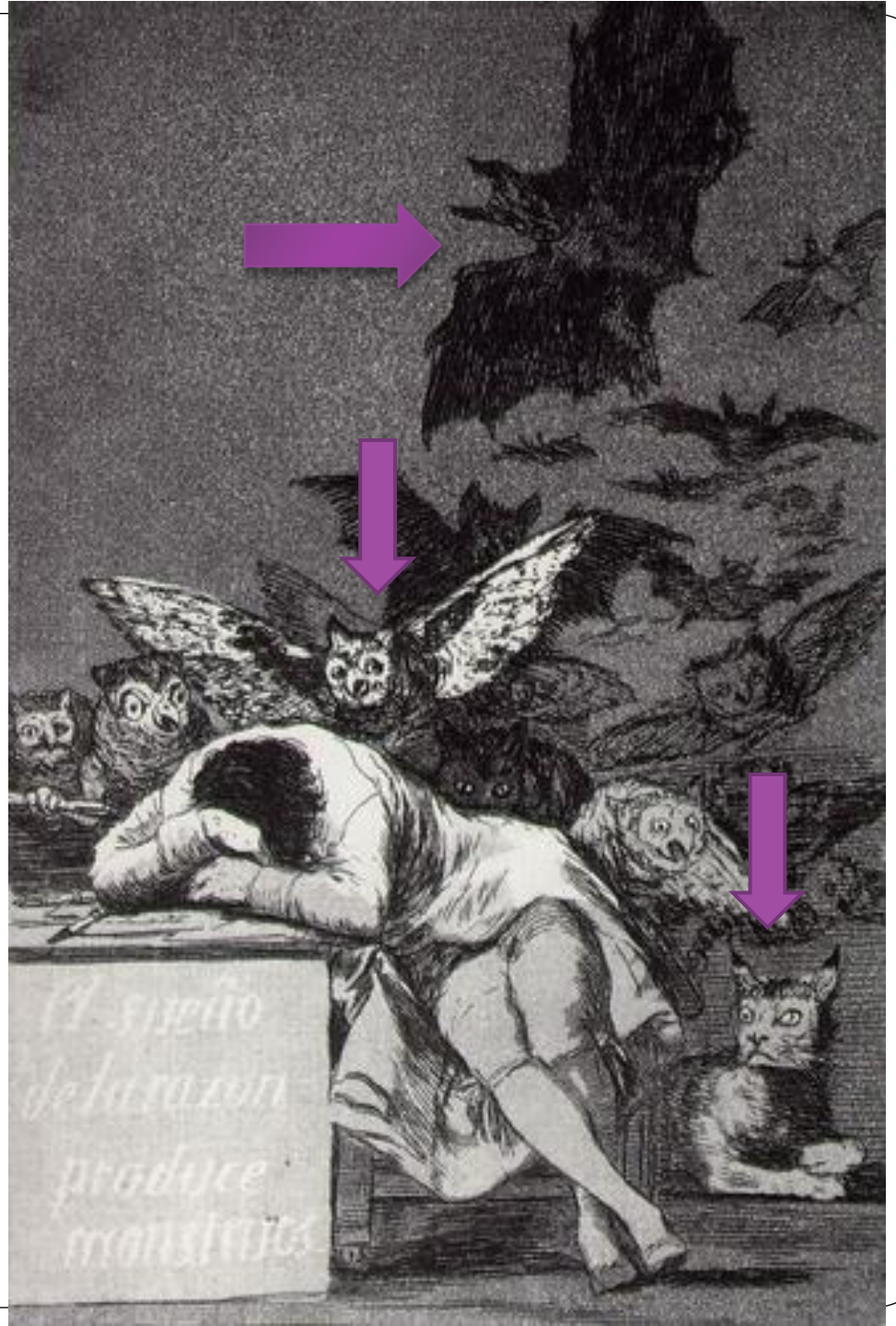
On peut distinguer dans les *Caprices* trois thèmes récurrents :

- La **satire sociale** : les pauvres sont ignorants et brutaux, les puissants incapables et corrompus, les ecclésiastiques lubriques et gloutons.
- Les **rapports amoureux** et ses variations, empreints à la fois d'érotisme et de désillusion.
- La **sorcellerie** qui reprend sous une forme fantastique les **dénonciations des mêmes vices et abus**.

Il s'agit, grâce à
cette eau-forte, de
dénoncer les **vices**
et **abus** de
l'homme.

POURQUOI ?

Nathalie Soubrier Janvier 2013



Adresse de publication...

En 1779, Goya acheta une maison dans la **calle del Desengaño**, dans le vieux centre de la capitale espagnole. C'est là que vingt ans plus tard, il se décida à mettre en vente, en régie propre, la célèbre série des *Caprices*, dans la droguerie qui se trouvait au rez-de-chaussée de sa propre maison. La vente fut précédée par une annonce publiée dans le *Diario de Madrid* où le nom de la rue et le numéro de la maison sont spécifiés clairement.

DIARIO DE MADRID

DEL MIERCOLES 6 DE FEBRERO DE 1799.

Santa Dorothea Virgen. = Q. H. en la Iglesia de San Felipe Neri.

Observacio. meteorolog. de ayer.			Afecciones astronomicas de hoy.	
Epsens.	Terminom.	Barometro.	Atmosfera.	
7 de lam.	3 s. o.	25 p. 48 l.	O. y Nub.	El 30 de la Luna. Sale el sol á las 7 y 59 m. de lam. y se pone á las 5 y un m. de la tarde.
12 del d.	3½ s. o.	25 p. 8½ l.	O. y Nub.	
5 de la t.	3 s. o.	25 p. 8½ l.	O. y Nub.	

Coleccion de estampas de asuntos caprichosos, inventadas y grabadas al agua fuerte, por Don Francisco Goya. Persuadido el autor de que la censura de los errores y vicios humanos (aunque parece peculiar de la elocuencia y la poesia) puede tambien ser objeto de la pintura: ha escogido como asuntos proporcionados para su obra, entre la multitud de extravagancias y desaciertos que son comunes en toda sociedad civil, y entre las preocupaciones y embustes vulgares, autorizados por la costumbre, la ignorancia ó el interes, aquellos que ha creido mas aptos á suministrar materia para el ridiculo, y exercitar al mismo tiempo la fantasia del artista.

Como la mayor parte de los objetos que en esta obra se representan son ideales, no será temeridad creer que sus defectos hallaran, tal vez, mucha disculpa entre los inteligentes: considerando que el autor, ni ha seguido los ejemplos de otro, ni ha podido copiar tan poco de la naturaleza. Y si el imitarla es tan difícil, como admirable quando se logra; no dexará de merecer alguna estimacion el que apartandose enteramente de ella, ha tenido que exponer á los ojos formas y actitudes que solo han existido hasta ahora en la mente humana, obscuras y confusas por la falta de ilustracion ó acalorada con el desenfreno de las pasiones.

Seria suponer demasiada ignorancia en las bellas artes el advertir al público, que en ninguna de las composiciones que forman esta coleccion se ha propuesto el autor, para ridiculizar los defectos particulares á uno ú otro individuo: que seria en verdad, estrechar demasiado los limites al talento y equivocar los medios de que se valen las artes de imitacion para producir obras perfectas.

Se vende en la calle del Desengaño n.º 1 tienda de perfumes y li-
cores, pagando por cada coleccion de 180 estampas 320 rs. vn.

Adresse de publication :

« *Desengaño* »

Une brève incursion dans la sphère sémantique du mot *Desengaño* devient nécessaire. Le mot, vu sa complexité, est aujourd'hui quasiment intraduisible. Il est formé par opposition au mot **engaño** (erreur, illusion, leurre, tromperie, mystification, duperie, feinte) et couvre un territoire large qui va de « **dévoilement** » (dévoilement d'une tromperie), « **désillusion** » ou « **désenchantement** » à des nuances telles que « **déception** » et « **tristesse** ».

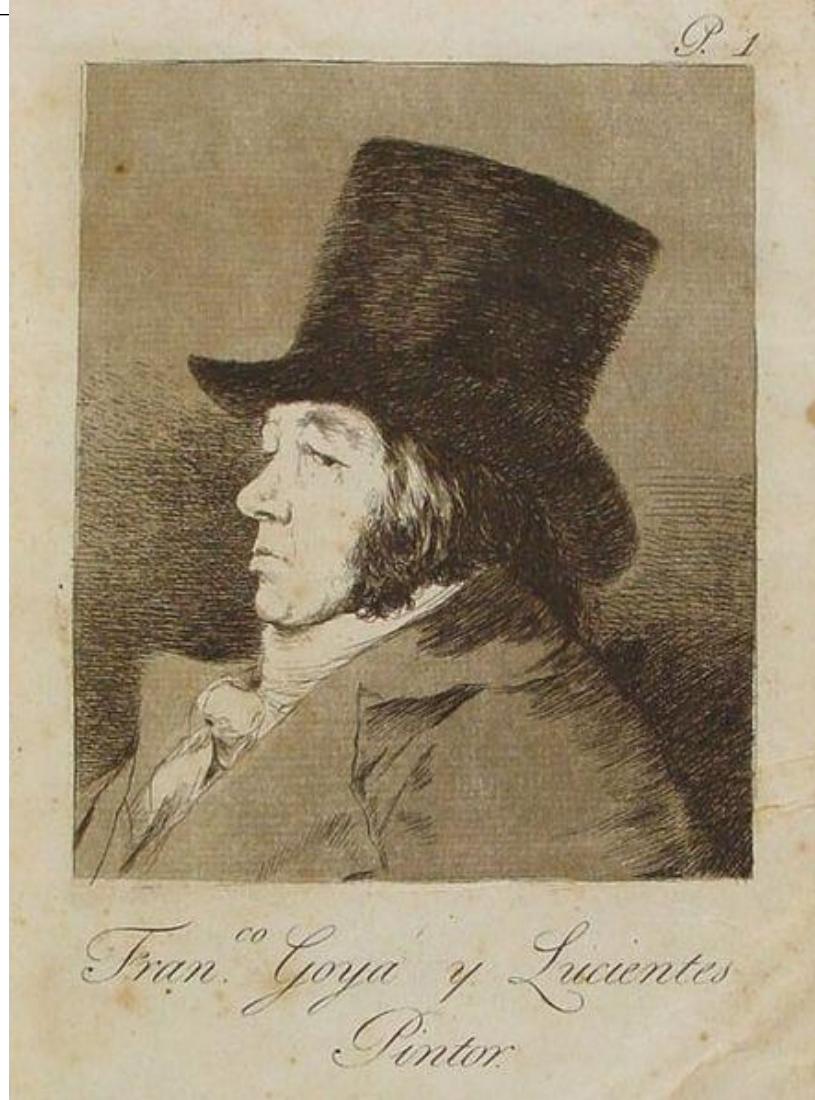
Se vende en la calle del Desengaño n. 1 tienda de perfumes y li-
cores, pagando por cada coleccion de 1 80 estampas 320 rs. vn.

Adresse de publication :

« *Desengaño* »

C'est au sein de cette relative polysémie que la **littérature morale** du **XVIII^e siècle** employa le mot et c'est dans ce sens qu'opèrent, il nous semble, les gravures de Goya.

Se vende en la calle del Desengaño n. 1 tienda de perfumes y li-
cores, pagando por cada coleccion de 1 80 estampas 320 rs. vn.



Ainsi, la réclame du *Diario de Madrid* parle de la « condamnation des erreurs et des vices humains » (*censura de los errores y vicios humanos*). Dans l'autoportrait-frontispice du cycle final, Goya ajoute des éléments supplémentaires, venant de sa propre mise en scène auctoriale. Il se place, dans une double posture : il est, d'un côté, un **desengañado** (un déçu, un désabusé) « triste » et, de l'autre côté, un **desengañador** (celui qui désabuse, celui qui détrompe).

« Caprice » ou « fantaisie »...

« L'auteur songeant. Son seul dessein est de bannir (desterrar) de nuisibles croyances communes et de perpétuer par cette œuvre de caprice le solide témoignage de la vérité. »

Le peintre y exprime son désir de pouvoir *« donner libre cours au caprice et à l'invention ».*

Nathalie Soubrier Janvier 2013



L'artiste avait initialement prévu comme frontispice de l'oeuvre la planche 43 avec la légende suivante : *Le sommeil de la raison engendre des monstres.*

Naturel Courrier Janvier 2013

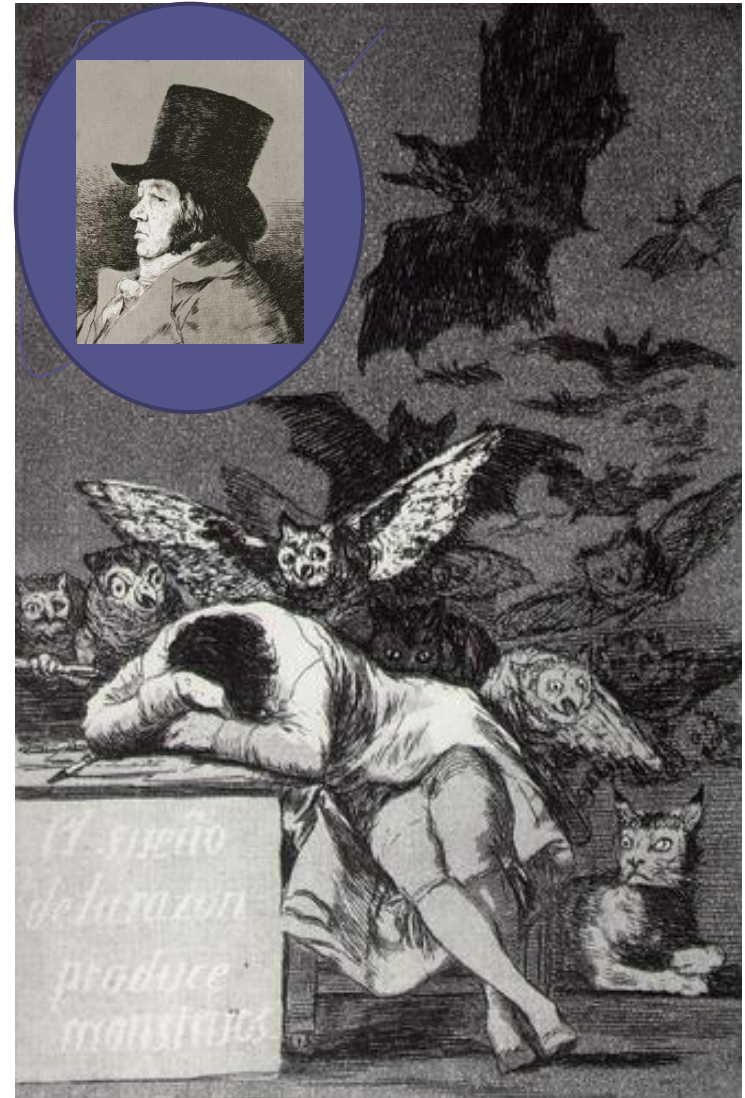


Date (1797) et contexte : Le siècle des Lumières (de la Raison)

- C'est donc au nom de la **Raison** qu'il se proposait, en homme du siècle des Lumières, en partisan de l'Encyclopédie, de **dénoncer les vices de la société espagnole et son obscurantisme.**
- Mais **l'attitude** de Goya est **ambiguë.**

Goya avait fait plusieurs dessins préparatoires.

- Dans l'un d'entre eux, la partie du fond ici vide, à gauche, est occupée par un **autoportrait**. Le peintre est **doublement présent dans l'image, endormi / éveillé**, comme s'il incarnait lui-même la faillite de la raison et son retour, l'émergence du moi et son effacement. En Goya, le néant et l'indicible se heurtent à la raison. Les fantômes qui assaillent la modernité sont les siens.



Destinataire

- **Commanditaire** de l'œuvre : Liberté de l'artiste.
- **Public visé** : Goya et ses amis *ilustrados**, adeptes des lumières, accordent une place prépondérante à l'éducation du **public**, en général, des **enfants** en particulier et à la **lutte contre les superstitions**. Ses contemporains comprirent que les gravures, y compris les plus ambiguës, étaient une **satire directe de sa société** et également de personnages concrets, même si l'artiste a toujours nié ce dernier aspect.

Ici, on voit une mère effrayer ses enfants en évoquant le croque-mitaine. Mais celui-ci porte des chaussures, visibles sous le drap qui le déguise en fantôme : il s'agit sans doute de l'amant de la jeune femme, cherchant à éloigner les marmots.

Nathalie Soubrier Janvier 2013



PARTIE II

Décrire le document :
**Que voit-on ? Quelle est
la forme de l'œuvre ?**

Goya avait fait plusieurs dessins préparatoires.

Dans ce dessin préparatoire, on voit apparaître un certain nombre d'inscriptions qui viennent enrichir la compréhension de la gravure.

Goya, *Frontispice du cycle Sueños*, première version, plume, encre noire et sépia 23 x 15, 5 cm, Madrid, Prado.

Nathalie Soubrier Janvier 2013

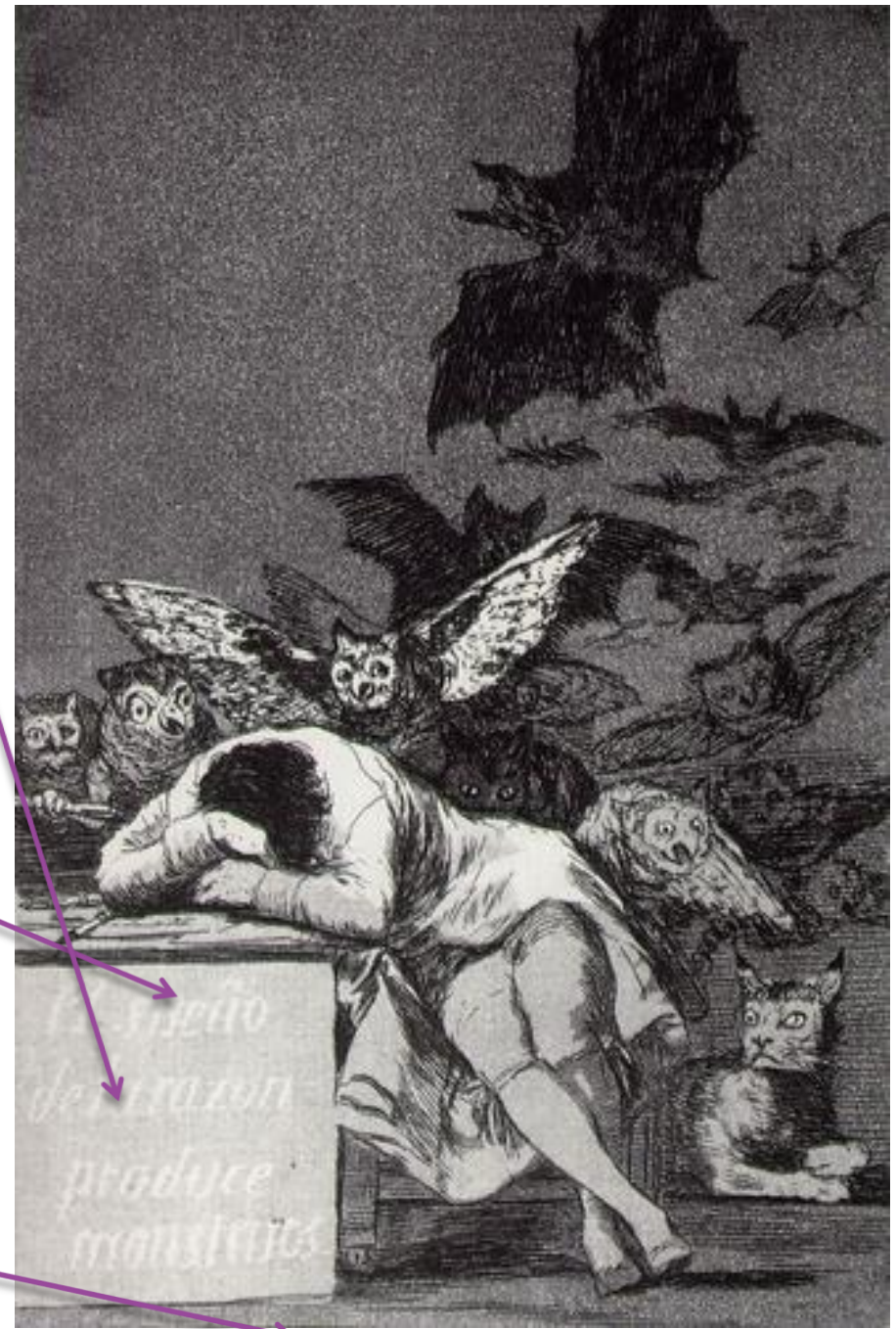


Dans la version gravée de ce dessin, la légende est formulée de façon plus synthétique : "*Le sommeil de*

La seconde mention, écrite sur l'accotement de la table est "*Langage universel dessiné et gravé par Fr de Goya. Année 1797.*"

La première mention, située en dessous de la marge du dessin et qui le décrit : "*L'auteur rêvant. Sa tentative a pour but de bannir les vulgarités préjudiciables et perpétuer avec cette œuvre faite par caprice, le solide témoignage de la vérité.*"

Nathalie Soubrier Janvier 2013



Éléments représentés : l'écriture...

- Ces notations, intégrées au dessin, sont destinées à orienter le lecteur dans son interprétation, et à pointer le parallèle entre les deux inscriptions et le sujet même de l'image. « *Langage universel* » est probablement le titre de l'œuvre à laquelle travaillait le personnage.

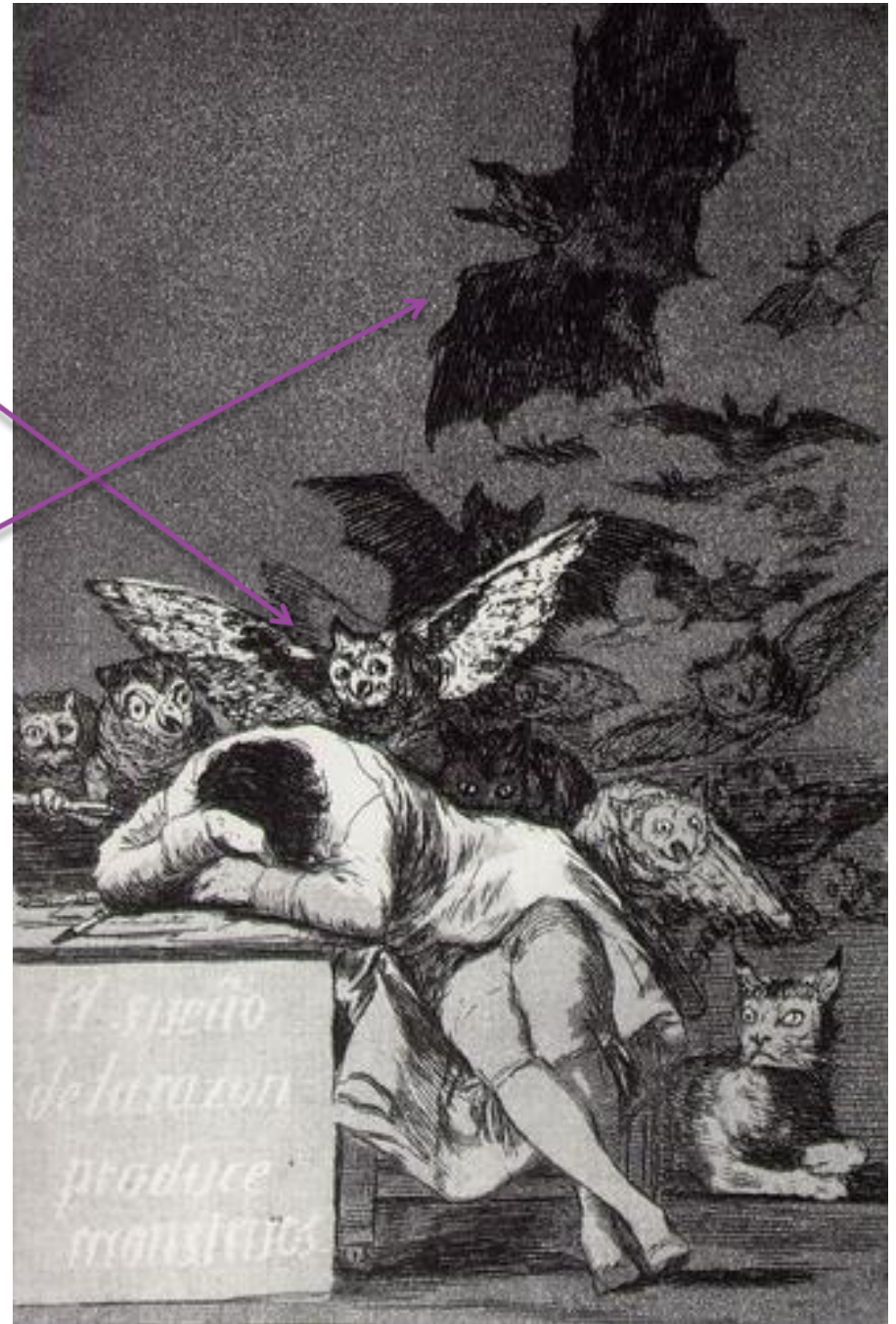


Le hibou (ou la chouette)

La chauve-souris

Éléments représentés : les animaux...

Nathalie Soubrier Janvier 2013



Le **hibou** (ou la chouette) est associé à une **présence maléfique** car il vit la nuit, il est menaçant par son vol silencieux et sa voix plaintive. On lui attribue un **pouvoir de conjuration des maléfices** d'où la pratique rurale de le clouer vivant aux portes des granges pour **protéger** le bétail.



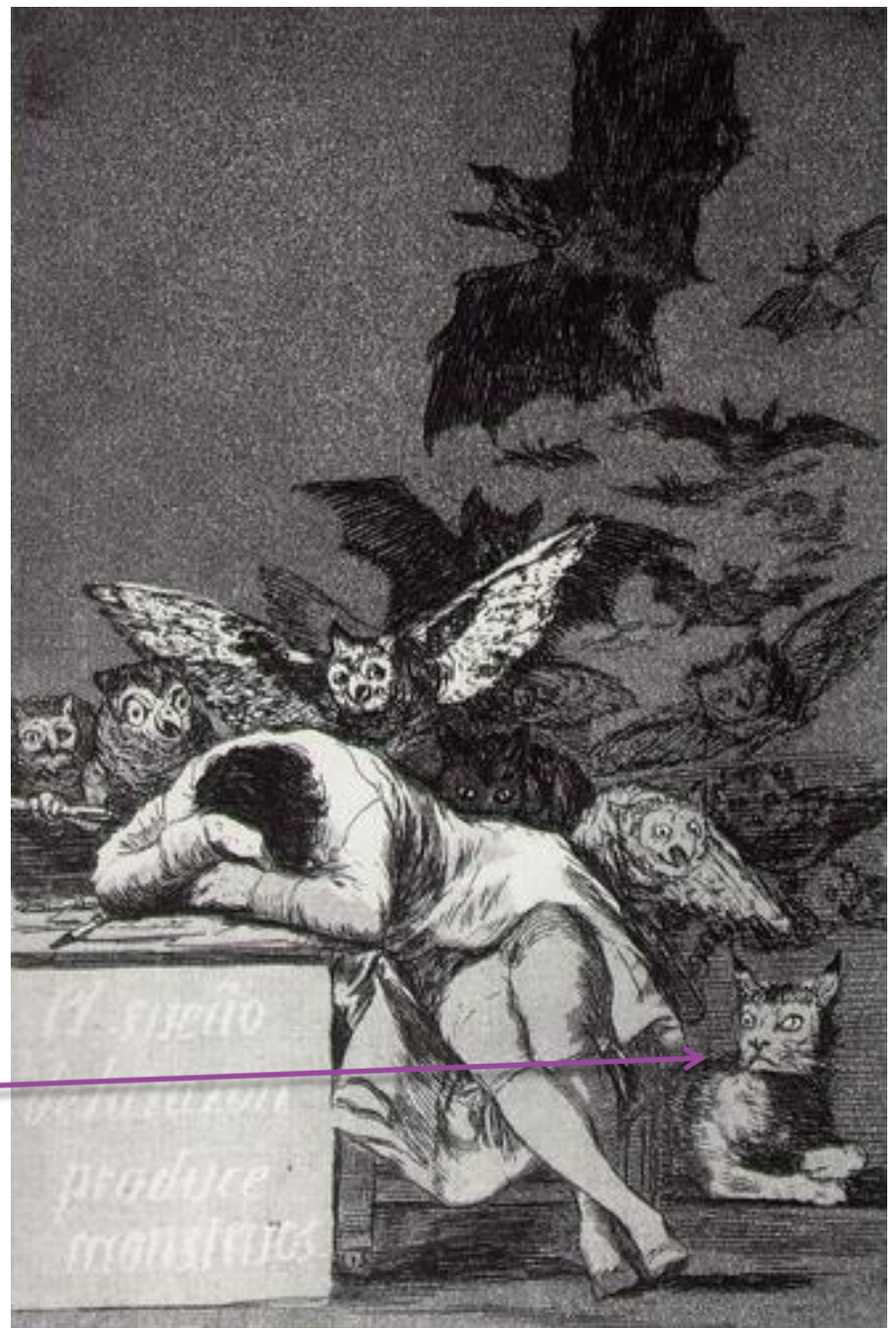
La **chauve-souris** est également présente dans l'iconographie de la **sorcellerie** et reste un attribut des **êtres démoniaques** : elle craint la lumière d'où la **représentation du diable** ou des anges déchus avec les ailes de l'animal car comme elle, ils restent dans les **ténèbres**.





Le **tigre sauvage** ou le **lynx** : Félin, haut sur pattes, de la taille d'un gros chat, au pelage roux, aux oreilles pointues garnies de poils raides, auquel on attribue une vue perçante. S'emploie pour désigner une personne qui a une très bonne vue, une extrême perspicacité (TLF).

Nathalie Soubrier Janvier 2013



Composition de l'œuvre

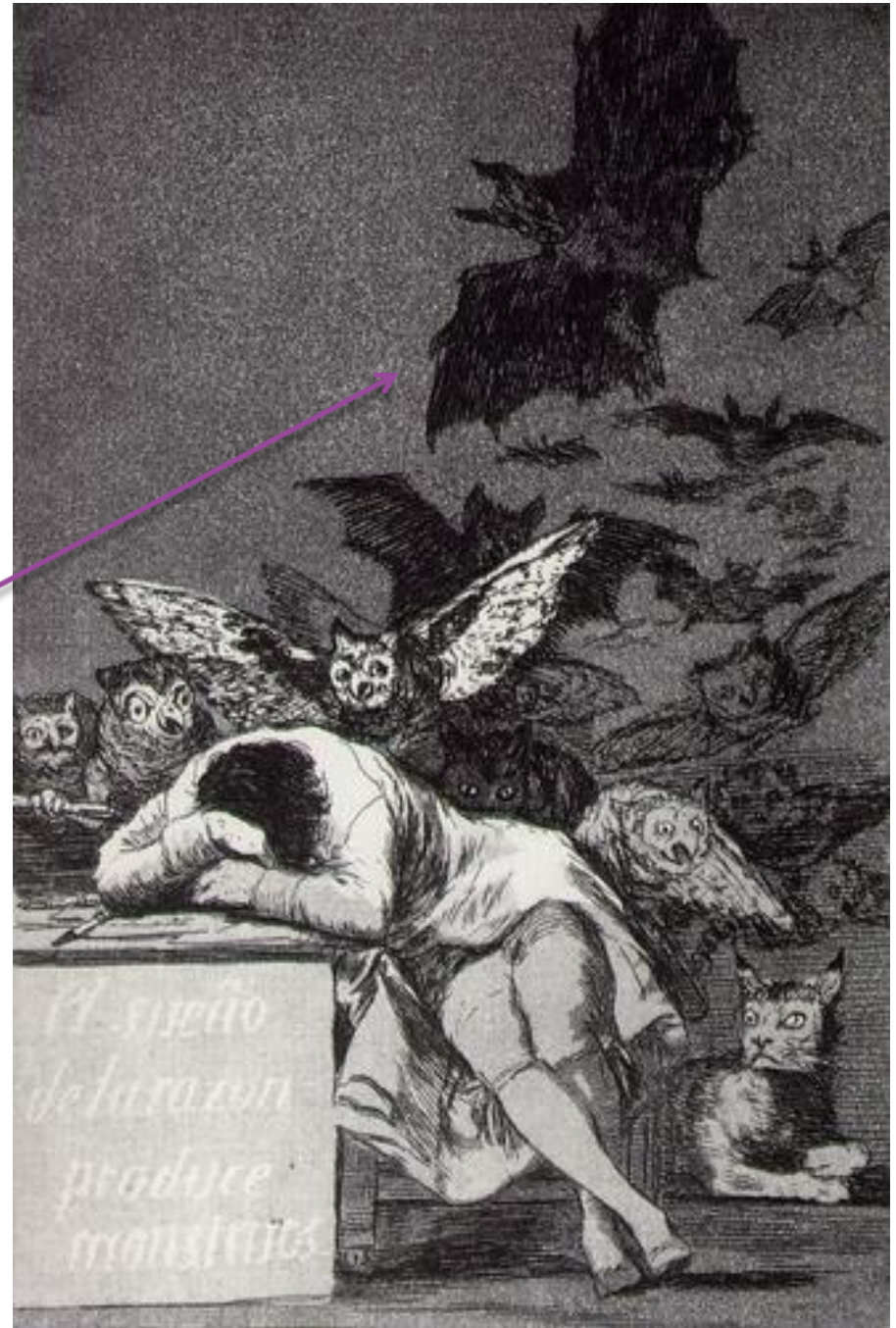
- L'allure de ces animaux et leurs regards fixés sur le dormeur, comme la **composition oblique de l'image**, renforcent la **dynamique pesanteur** de la scène.



Couleurs, Lumière

- **L'impression angoissante** qui se dégage de cette image résulte de l'association des éléments représentés. Il s'agit d'une **scène nocturne** comme en témoigne le **fond sombre** duquel se détachent les inquiétantes créatures qu'on voit.

Nathalie Soubrier Janvier 2013



Couleurs, Lumière

Curieusement, **l'artiste est éclairé par une source lumineuse** emplissant environ un tiers de l'image. S'agit-il d'une partie visible de la pleine lune ? Si oui, l'atmosphère n'en est que plus oppressante...

Nathalie Soubrier Janvier 2013

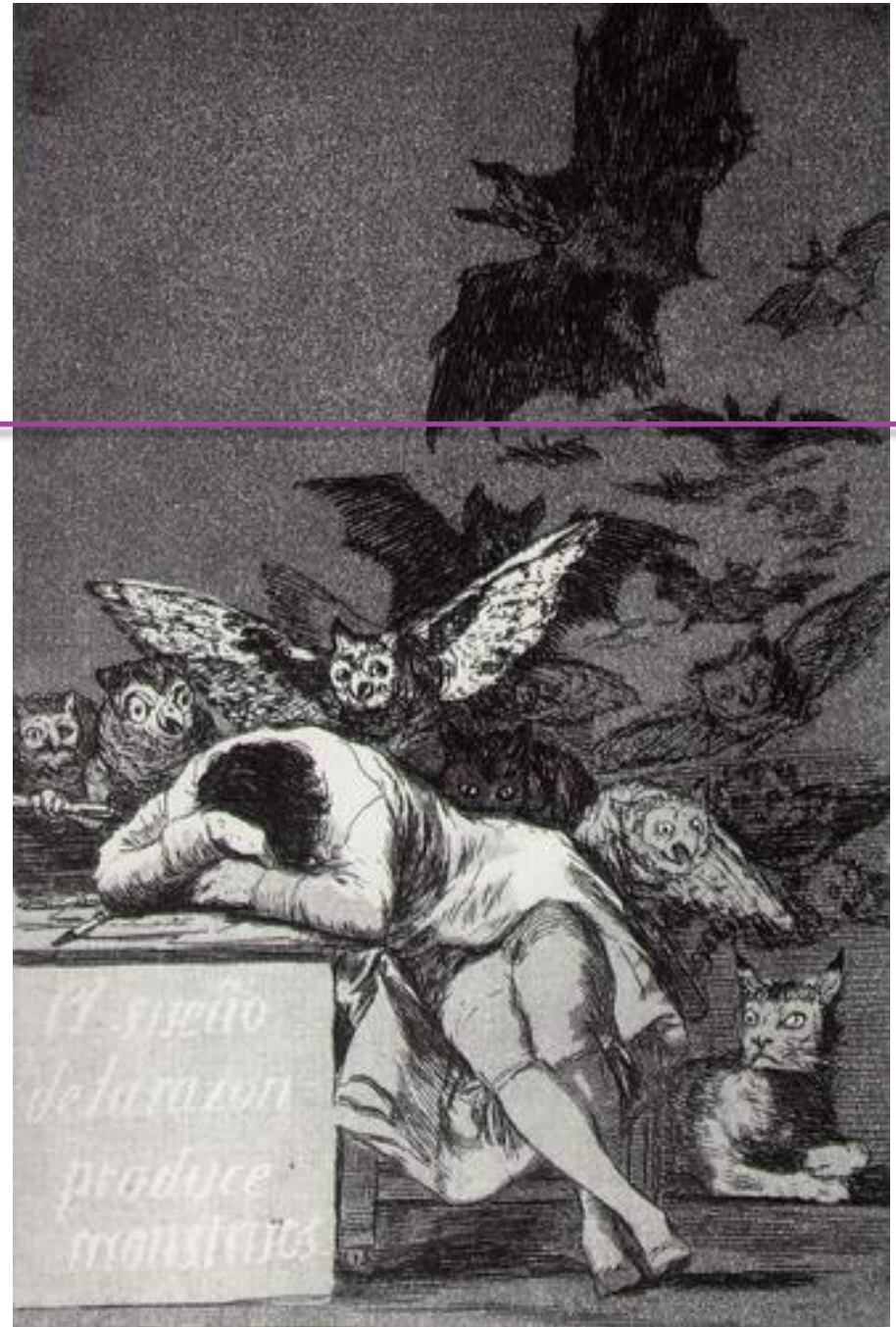


PARTIE III

Interpréter le document : Significations et usages de cette œuvre ?

Qu'apprend-t-on sur la société de l'époque ?

- Cette gravure est consacrée au monde infernal des **superstitions barbares (L'obscurité)** opposées à la **Raison (La lumière)**. L'ambition de Goya est de créer un "langage et idiome universels".
- Mais l'homme dort...



Qu'apprend-t-on sur la société de l'époque ?

- Goya a réalisé cette gravure à la suite des **terribles massacres de la Terreur en France (1793-1794)**.
- Rappelons que l'Espagne a déclaré la guerre à la France révolutionnaire après l'exécution de Louis XVI (janvier 1793).



Qu'apprend-t-on sur la société de l'époque ?

- Cet homme qui avait soutenu la révolution française contre l'avis de beaucoup de ses compatriotes, est **terriblement déçu.**

Nathalie Soubrier Janvier 2013



Qu'apprend-t-on sur la société de l'époque ?

- L'esprit dénonciateur et caricaturiste issu de l'Encyclopédie fait alors place au **visionnaire** : le constat est terrifiant. **Saturne dévore ses enfants**, comme la Révolution française a dévoré les siens. **Espoir déçu**, monde au bord du chaos...

Goya, *Saturne dévorant un de ses fils*, 1819-1823. Technique : Peinture murale transférée sur toile.
Dimensions (H × L) 146 cm × 83 cm.

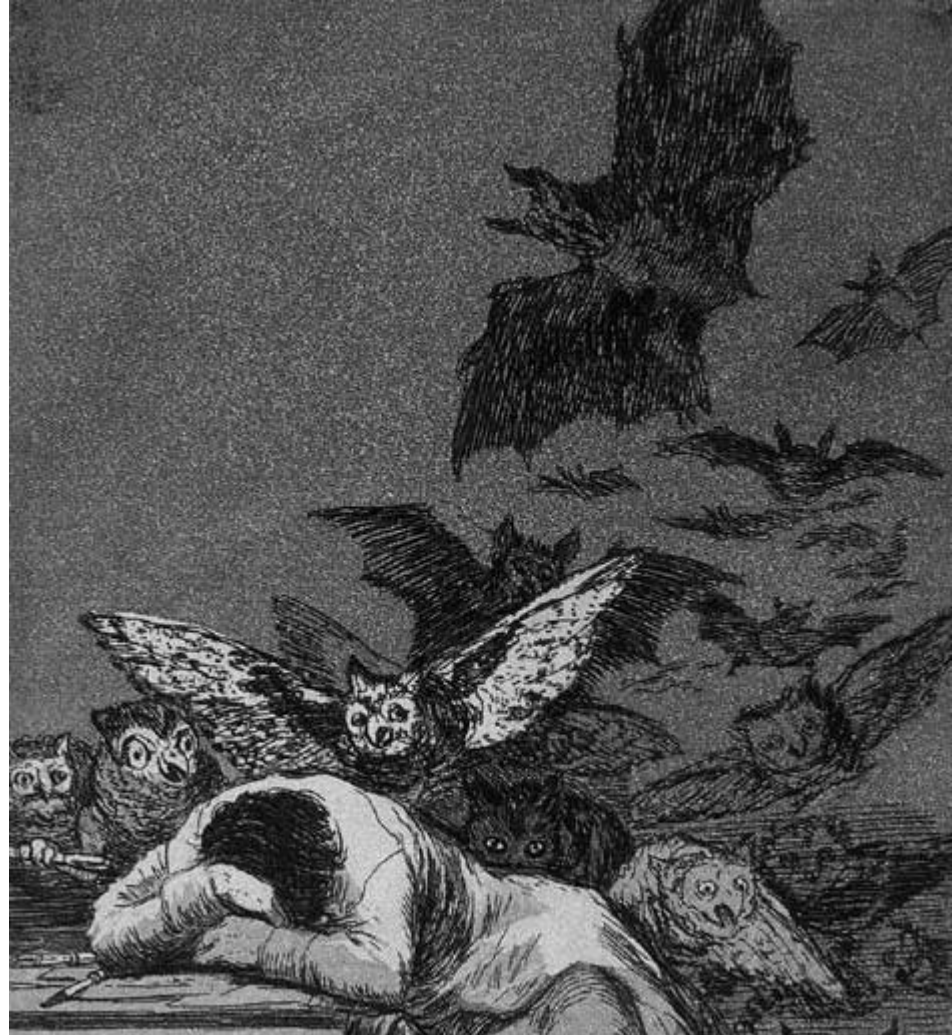
Nathalie Soubrier Janvier 2013



Qu'apprend-t-on sur *notre* société ?

- Les Caprices sont autant une **satire** qu'un **miroir** des **profondeurs** de **l'inconscient** : de nombreuses planches laissent en effet entrevoir des **abîmes de l'âme...**
- La **vie**, la **mort**, l'**amour**, la **sexualité**, la **cupidité**, la **vanité**, la **sottise**, la **cruauté...** prennent dans les *Caprices* une dimension dont Goya lui-même percevait sans doute la **violence**.

Nathalie Soubrier Janvier 2013



Comment cette œuvre s'inscrit-elle dans l'histoire des Arts et de l'Art ?

Quelques années avant, en 1781, **Johann Heinrich Füssli** avait évoqué, dans son œuvre célèbre *Le Cauchemar*, les fantasmagories terrifiantes qui s'emparent de l'homme lorsque s'endort la raison. C'est donc un thème appartenant au « **préromantisme** » et au « **romantisme** » que celui de la plongée « nocturne » dans l'univers des « monstres ».



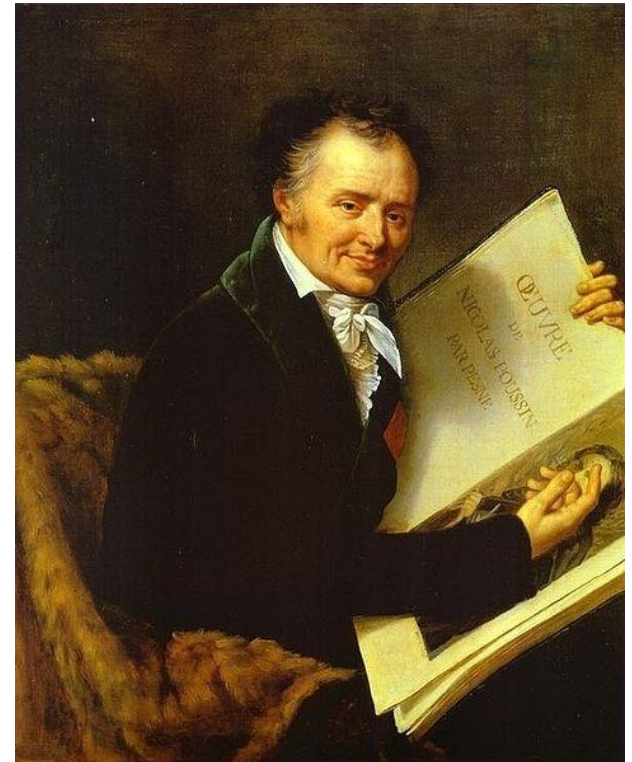
Quelle a été la portée de cette œuvre en 1799 ?

- La première édition des *Caprices* paraît en 1799. **Trois jours plus tard, Goya la retire de la vente.**
- Les **puissants, la justice et les prêtres** sont souvent visés et l'on sait par une lettre de l'artiste, alors réfugié en France à la fin de sa vie, qu'il a été inquiété par la **Sainte Inquisition**, malgré la précaution prise en 1803 de céder les planches et les invendus de la suite à la Chalcographie Royale de Madrid.

Quelle a été la portée de cette œuvre au XIXe siècle ?

- Les *Caprices* ont propagé en France l'art et l'influence de Goya. **Vivant Denon**, Directeur des Musées impériaux, en avait acquis un exemplaire dès 1809, et les **Romantiques ont pu le découvrir à la Bibliothèque Nationale**. Sa peinture, comme ses autres séries de gravures, ne sera connue et **surtout appréciée que beaucoup plus tard** (exposition de la Galerie espagnole de Louis-Philippe au Louvre en 1838-1848).

Nathalie Soubrier Janvier 2013



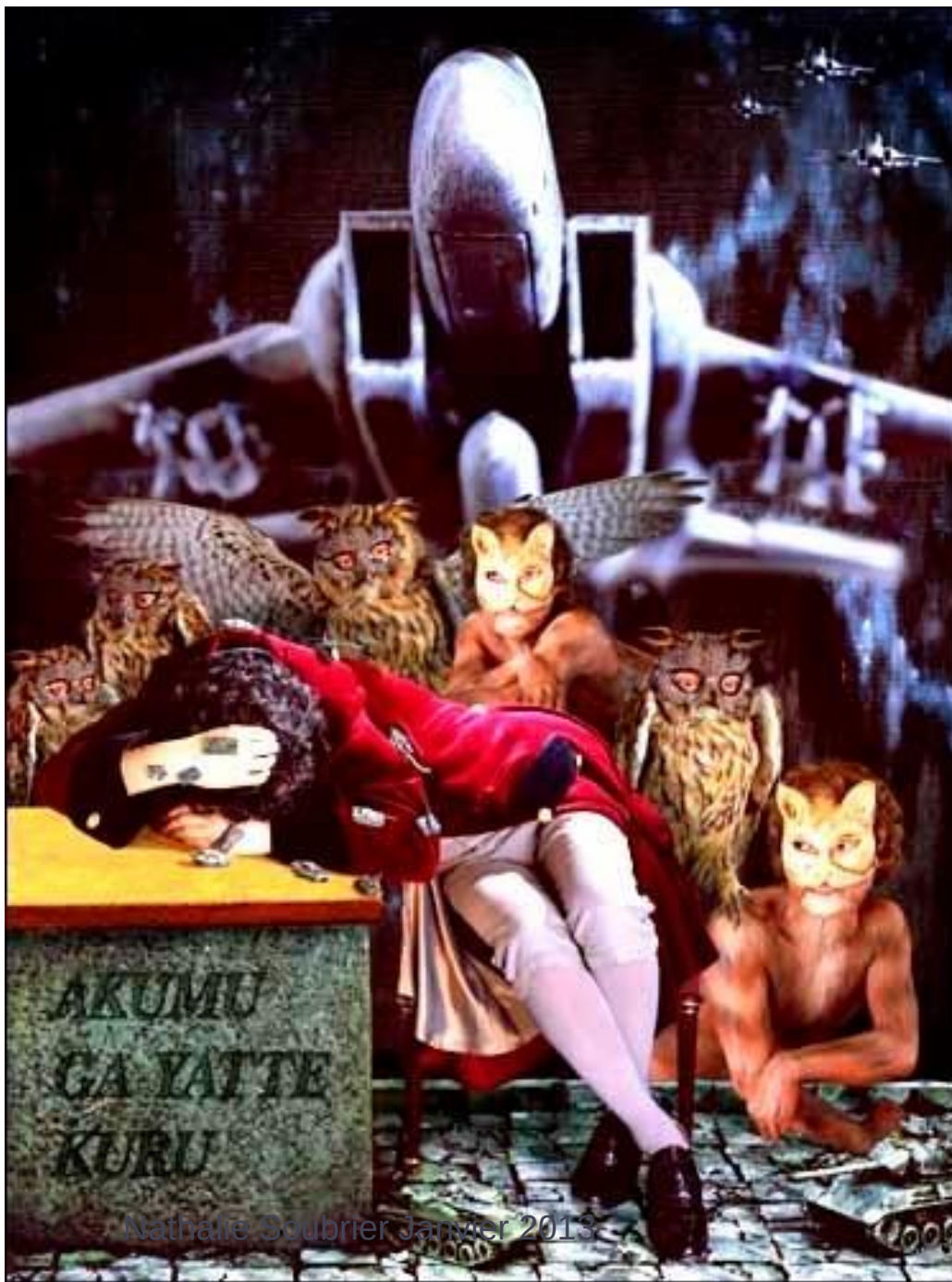
Quelle est la portée de cette œuvre aujourd'hui ?

- Elle est une source d'inspiration pour beaucoup...

Yasumasa Morimura, Los Nuevos Caprichos : *Un cauchemar arrive rampant. Debout !, 2004.*



Nathalie Soubrier Janvier 2013



Nathalie Soubrier Janvier 2013

Ici, dans la plus célèbre estampe de la série, les délires goyesques sont réinterprétés selon l'actualité internationale. Le bombardier remplace les volatiles nocturnes du dessin original mais l'œil de lynx persiste : tout comme Goya, Morimura semble clairvoyant et incite ses contemporains à un réveil de conscience, « Get up ! » (Debout !), aussi douloureux soit-il.

**Jake & Dinos Chapman (1966, Londres - 1962,
Cheltenham, Royaume – Uni)**

Comme un chien qui retourne à son vomir, 2005-2006



Nathalie Soubrier Janvier 2013

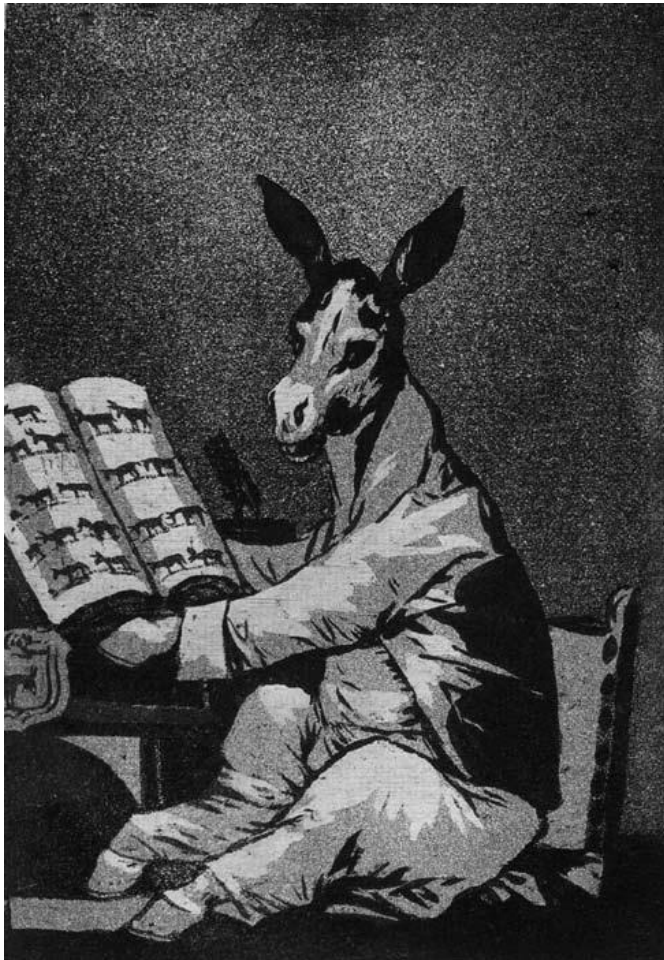
De Goya à Kubrick...



Nathalie Soubrier Janvier 2013



De Goya à Kubrick...



Nathalie Soubrier Janvier 2013

De Goya à Kubrick...



**Alfonso Perez Sanchez,
«Goya», éditions du Chêne...**

«Maintenant je ne crains plus les sorcières, ni les fantômes, ni les géants fanfarons, ni les poltrons, ni les malandrins... Je ne crains rien, ni personne excepté les humains et toi. Goya »

(Un tel jugement caractériserait à merveille l'œuvre de Kubrick !)

Sitographie

- http://www.pba-lille.fr/IMG/pdf/GOYA_guide_visite.pdf
- http://www.pba-lille.fr/IMG/pdf/CPED_2nd_degre.pdf
- http://www.cndp.fr/tdc/fileadmin/docs/tdc_970_romantisme/TDC_romantisme_article.pdf
- <http://imagesrevues.revues.org> : Victor I. Stoichita, « 1, Rue du Désenchantement, nuit sans lune », *Images Re-vues [En ligne], hors-série 1 | 2008*, mis en ligne le 01 février 2008, consulté le 20 février 2012. URL : <http://imagesrevues.revues.org/1590>